

LISTE DES AUTEURS

FRANCIS CHATEAURAYNAUD est sociologue, directeur d'études à l'EHESS où il dirige le Groupe de Sociologie Pragmatique et Réflexive (GSPR). À l'origine du concept de lanceur d'alerte, ses travaux portent depuis plus d'une vingtaine d'années sur les processus critiques de longue durée, notamment autour des enjeux technologiques, sanitaires et environnementaux. Il est également concepteur et co-développeur des logiciels Prospéro et Marlowe, qui mettent en œuvre les maximes pragmatistes dans le champ des humanités numériques. Il a récemment publié, aux Editions Pétra avec Josquin Debaz, *Aux bords de l'irréversible. Sociologie pragmatique des transformations* (2017) et dans la collection « Que sais-je ? », chez Humensis (Puf), *Alertes et lanceurs d'alerte* (2020).

MATHIEU BERGER, est professeur à l'UCLouvain où il enseigne la sociologie urbaine, l'ethnographie et la sémiotique. Il est chercheur au Centre de recherches interdisciplinaires Démocratie, Institutions, Subjectivité (CriDIS), chercheur associé au CEMS-EHESS, ainsi qu'au Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL. Depuis 2015, il dirige le Metrolab Brussels, un laboratoire de recherche-action urbaine associant quatre centres de recherche (sociologie, architecture, urbanisme, géographie) autour de projets concrets d'ordre social, environnemental et économique. Il a publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages relatifs à la participation et à la politique de la ville, dont *Du civil au politique : Ethnographies du vivre-ensemble* (avec D. Cefaï et Carole Gayet-Viaud, Bruxelles, Peter Lang, 2011) et *Écologie humaine. Une science sociale des milieux de vie* (avec D. Cefaï, L. Carlier et O. Gaudin) (Paris, Creaphis, à paraître en 2023).

LOUISE CARLIER est chercheuse post-doctorante à l'Université Catholique de Louvain au Centre de recherches interdisciplinaires Démocratie, Institutions, Subjectivité (CriDIS) ; et chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles. Docteure en sciences politiques et

sociales, elle fut l'un des coordinateurs scientifiques du Metrolab, laboratoire de recherche urbaine interdisciplinaire et interuniversitaire (Université Catholique de Louvain/Université Libre de Bruxelles). Inspirées par le pragmatisme et la sociologie écologique de Chicago, ses recherches portent sur les relations de coexistence dans les environnements urbains. Elle a récemment publié : « S'accommoder : taire les différends pour tenir ensemble. L'écologie d'un espace public ordinaire » (2020, *Sociologie et Sociétés*, 51/2) et « Experience of Urban Hospitality : An Ecological Approach to the Migrants' World » (2020, *Urban Planning*, 5/3).

PHILIPPE GONZALEZ est maître d'enseignement et de recherche en sociologie à l'Université de Lausanne et membre du laboratoire Théorie sociale, enquête critique, médiations, action publique (THEMA). Son travail porte notamment sur la présence des religions dans l'espace public. Il est l'auteur de *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu* (Genève, Labor et Fides, 2014). Il a également coédité *Quel âge post-séculier ? Religions, démocraties, sciences* avec Joan Stavo-Debauge et Roberto Frega, (Paris, Éditions de l'EHESS, 2015, « Raisons Pratiques », 24). Avec David Douyère, il coordonne un numéro spécial de *Questions de communication* consacré à « La religion sous le regard du tiers » (2020).

MARTA ROCA I ESCODA est maître d'enseignement et de recherche en sociologie à l'Université de Lausanne et membre de l'unité de recherche en études genre (CEG). Son travail porte sur l'histoire des revendications des mouvements homosexuels, l'interrogation de la filiation à travers les revendications liées à l'homoparentalité ainsi que les questions que ces nouvelles demandes suscitent dans le domaine de la justice et de bioéthique. Elle est auteure de *La reconnaissance en chemin. L'institutionnalisation des couples homosexuels à Genève* (Seismo, Zurich-Genève, 2010). Sur cette même thématique, elle prépare un livre avec Thierry Delessert *Mariage pour toutes et tous. La reconnaissance des couples de même sexe en Suisse* (Lausanne, Presses de l'EPFL, 2022). En outre, elle est corédactrice en chef de

la revue *SociologieS* avec Jean Louis-Genard, avec qui elle travaille depuis longtemps sur les questions éthiques, méthodologiques et épistémologiques de la recherche en sciences sociales. Ils ont publié plusieurs articles ensemble, ainsi que l'ouvrage *Enjeux éthiques de la recherche en sociologie* (Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2019).

STÉPHANE TONNELAT est chargé de recherche au CNRS au laboratoire UMR LAVUE à l'Université Paris-Nanterre. Il est aussi membre du conseil pédagogique et enseignant du master études environnementales de l'EHESS à Paris. Il mène un travail ethnographique sur divers types d'espaces publics urbains ainsi que sur les mobilisations environnementalistes à Paris et New York. Ses principaux terrains sont les interstices urbains (terrains délaissés, friches), les parcs et jardins, le métro, le ferry. Il travaille actuellement sur les mouvements de protection des terres agricoles en bordure de Paris. Il a notamment publié *International Express: New Yorkers on the 7 Train* (Columbia University Press, 2017 et 2021), avec William Kornblum (CUNY Graduate Center).

LOUISE (LUCY) W. KNIGHT est écrivaine et historienne. Elle est l'auteure d'une enquête sur les jeunes années de Jane Addams, *Citizen: Jane Addams and the Struggle for Democracy* (Chicago, The University of Chicago Press, 2005) et a publié une biographie couvrant l'ensemble de la vie (la précédente datant de 37 ans) : *Jane Addams: Spirit in Action* (New York, W. W. Norton & Company, 2010). Elle travaille actuellement sur un livre sur les sœurs Sarah and Angelina Grimké, féministes et abolitionnistes radicales, dont le titre sera *American Sisters : Sarah and Angelina Grimké and the Fight for Human Rights* (à paraître chez Farrar, Straus and Giroux, en 2024). Louise Knight a publié dans *Journal of Women's History, Gender & History, Journal of Community Practice, Signs*, ainsi que dans le *New York Times Book Review*. Elle est actuellement professeure invitée à Northwestern University. Site web : www.louisewknight.com.

BARBARA J. LOWE est professeure-associée au département de philosophie de St. John Fisher College (SJFC) à Rochester, New York. Ses domaines de recherche comprennent l'étude des questions morales contemporaines dans une perspective féministe-pragmatiste et l'élaboration d'une pédagogie d'inspiration féministe de l'identité, de la communauté et de la différence. Elle s'intéresse aussi aux applications théoriques de la philosophie pragmatiste, en particulier des travaux de Jane Addams et de George Herbert Mead. Enseignante passionnée de philosophie, d'éthique et d'écriture, elle aime faire connaître aux étudiants les joies de la philosophie, en tant qu'elle informe, améliore et enrichit l'expérience vécue. Parmi les distinctions qu'elle a reçues : le Prix Jane Addams, le Prix Douglass Greenlee, le Prix d'excellence en enseignement de SJFC, le SJFC Information Literacy Award et le SJFC Father Dorsey Award for Dedication to the Life of the Student.

ROBERTO FREGA est directeur de recherche au CNRS au Centre d'étude des mouvements sociaux. Après une thèse portant sur l'histoire de la philosophie américaine, et une HDR consacrée aux théories contemporaines de la normativité, ses activités de recherche se sont orientées vers les théories contemporaines de la démocratie. Il a publié deux livres sur la théorie de la rationalité pratique et du jugement de John Dewey : *Pensée, expérience, pratique. Essai sur la théorie du jugement de John Dewey* et *John Dewey et la philosophie comme épistémologie de la pratique*, chez L'Harmattan, 2006 ; un livre d'épistémologie politique : *Les sources sociales de la normativité*, Vrin, 2013 ; et un livre sur la notion de désaccord moral : *Practice, Judgment, and the Challenged of Moral and Political Disagreement : A Pragmatist Account*, Lexington, Lanhan, Md., 2012. Son livre le plus récent, auquel est consacré le symposium de *Pragmata 5*, est intitulé *Le Projet démocratique*, Éditions de la Sorbonne, 2020. Il est co-fondateur de la revue *European Journal of Pragmatism and American Philosophy*.

BENJAMIN TREMBLAY est docteur en sociologie (Université Lumière-Lyon 2), membre de l'équipe Politiques de la connaissance (POCO) du

Centre Max Weber (CMW) et actuellement ATER à l'Université Aix-Marseille où il enseigne des cours d'enquête de terrain, de méthodes qualitatives et de théories sociologiques. Dans sa thèse de doctorat (qui a été récompensée par le Prix Gérard Deledalle), fondée sur une investigation ethnographique au long cours, il a mis en œuvre un programme de *Pragmatique de la mémoire* qui se situe au carrefour de la théorie de l'enquête, de l'ethnométhodologie et de l'herméneutique ricceurienne. Ses travaux portent plus généralement sur les modes de phénoménalisation du passé, sur le témoignage, et sur l'ontologie des collectifs.